

INVESTISSEMENTS

Ventana transforme son site d'Arudy

LE SITE D'ARUDY DE VENTANA EST EN TRAIN D'ACHEVER SA MÉTAMORPHOSE. UNE ÉTAPE MAJEURE POUR LE GROUPE, QUI VA ENGAGER D'AUTRES CHANTIERS.

Depuis sa création en 2003, le groupe Ventana a orchestré une politique d'acquisitions soutenues puisqu'il dispose actuellement de sept filiales avec deux sites à l'étranger, en Suède et en Autriche. Le site d'Arudy (Pyrénées-Atlantiques), acheté en 2008, constitue l'un des piliers du groupe. En 2016, Ventana a réalisé un chiffre d'affaires de 55 M€ entre ses pôles fonderie et mécanique, qui emploient 500 salariés. Le groupe travaille presque exclusivement pour la filière ASD. « Nous sommes des fabricants de solutions industrielles innovantes, car nous n'avons pas de produits propres », précise Gérard Russo, coprésident du groupe. Le site d'Arudy, ancienne Fonderie Messier, emploie 190 salariés. Il est spécialisé dans la fonte d'aluminium et de magnésium par gravité et par basse pression. Il fournit principalement des éléments destinés à la motorisation dans l'aéronautique, y compris pour les hélicoptères, des boîtes de transmission, des boîtes de vitesses pour chars, des pièces de structure pour missiles. Les pièces en aluminium peuvent peser jusqu'à 340 kg, celles en magnésium jusqu'à 240 kg. Construit en 1938, il a fait l'objet de différentes adaptations au fil du temps, mais son organisation devait être optimisée. L'usine est entièrement reconstruite sur l'usine existante sans arrêt de production, soit un investissement de 11 M€ sur trois ans, équipements compris, qui s'achèvera

Le site de Ventana à Arudy, qui dispose de 15 000 m², se reconstruit sur l'usine existante.



en 2018. Fin 2017, après dix-huit mois de transformation, le bâtiment devrait déjà avoir sa forme définitive, ce qui permettra de repenser les flux directeurs.

RÉDUCTION DU TEMPS ET DES COÛTS.

L'objectif est de toujours réduire les temps de fabrication, les coûts de développement et de production tout en augmentant le niveau de qualité. « Nous avons comprimé le temps et on a introduit des briques technologiques tout au long du process. Nous cherchons à nous ouvrir à d'autres marchés que l'aéronautique où les temps sont longs », souligne Gérard Russo.

Déjà, grâce au programme de R&D engagé en 2012, les temps de développement ont été divisés par quatre, les coûts par deux et la masse réduite de 10 %. L'outil numérique Magma permet de simuler les coulées et d'en maîtriser les différents paramètres. « Dans certains cas, il ne faut que deux pièces pour arriver à la bonne coulée, avant il en fallait une quinzaine », commente Vincent Taborin, responsable de la division Fonderie de Ventana. Le

taux des rebuts est passé de 18 % en 2010 à 5 % actuellement. Le programme Metapro doit aller plus loin en assurant la continuité de la chaîne numérique, notamment avec des tablettes pour collecter les données au sein de l'usine et les exploiter ensuite, en s'orientant vers une plus grande automatisation et en misant sur la réalité augmentée. Ventana s'est déjà doté d'une nouvelle imprimante 3D ExOne très rapide qui lui permet de s'affranchir de certains outillages.

OPTIMISATION DES CONTRÔLES ET DE LA QUALITÉ

Ventana dispose aussi de différents moyens de contrôle : par ressuage, pour chercher les défauts matière, ou par scanner avec un appareil GOM qui, en termes de précision des dimensions, est au dixième de millimètre, alors que, dans la fonderie, la tolérance est entre 0,3 et 0,4 millimètre. Un fichier numérique de la pièce est édité. Il permet de vérifier qu'elle est bien conforme, il est envoyé au client qui peut ainsi gagner du temps pour le lancement de l'usinage au niveau du réglage des

machines. Enfin si, à terme, la pièce pose problème, ce fichier numérique sert de référence pour déterminer si celui-ci est lié à la fonderie ou à l'usinage. De nouveaux équipements vont arriver à Arudy dont une radio numérique en avril. Le groupe est en permanence à la recherche de moyens permettant d'optimiser et d'élargir ses compétences. « Nous voulons intégrer différentes solutions pour pouvoir fournir n'importe quelle pièce de fonderie, nous ne désespérons pas de pouvoir nous attaquer au titane », commente Gérard Russo. Dans cette optique, des acquisitions sont toujours à l'étude pour mener des opérations de croissance externe. Par ailleurs, l'export, qui représente actuellement 25 % du chiffre d'affaires, fait aussi partie des axes de développement du groupe. Dès que la nouvelle configuration du site d'Arudy sera totalement achevée, le groupe devrait lancer un autre chantier sur l'usine de Toulouse. Et pour fiabiliser les recrutements, le groupe privilégie l'apprentissage depuis trois ans. Sur le site d'Arudy, il y a moins de 10 % d'apprentis.

■ A Bordeaux, Claude Mandraut